

SOUTENIR LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE



MARCEL MARSOLAIS
Professeur de science politique
Cégep de Baie-Comeau



ROLAND MORIN
Conseiller en orientation
Cégep de Baie-Comeau



GINA GAGNON
Coordonnatrice, orientation
et information scolaires
Université du Québec à
Chicoutimi

À leur entrée au cégep, plusieurs des nouveaux élèves n'ont souvent qu'une vague idée des choix universitaires possibles. Peu d'entre eux ont donc un projet précis de choix de carrière. Cette indécision vocationnelle peut se transformer en perte de motivation à l'égard de leurs études collégiales. En ce sens, les principes de l'approche orientante nous interpellent grandement. Quels sont donc ces principes porteurs d'espoir ?

► S'IDENTIFIER À UNE PROFESSION

L'approche de l'école orientante correspond au soutien de la construction de l'identité des jeunes et au développement de leur maturité vocationnelle. Au cégep, cela peut prendre la forme d'une offre d'activités et de services concertés, structurés et intégrés au programme d'études. À ce titre, l'orientation n'est donc plus considérée seulement comme une intervention faite par un professionnel, mais elle est présentée comme un processus éducatif qui est centré sur l'évolution de l'identité personnelle et professionnelle des élèves.

L'avènement de la philosophie avancée par l'école orientante permet de jeter un regard vers l'indécision vocationnelle des élèves, particulièrement ceux des régions éloignées sans université avoisinante. Si certains d'entre eux considèrent les études universitaires comme un projet lointain, d'autres ne s'y identifient pas. Qui plus est, plusieurs élèves diplômés reviennent dans leur région démotivés de leur première session universitaire, car l'éloignement et le fait d'être inscrits dans une mégauniversité impersonnelle peuvent affecter leur rendement scolaire.

► UN PROJET BASÉ SUR LA CONCERTATION

Il est important, dans les établissements d'enseignement collégial, de se concerter et de travailler sur une vision commune afin d'intervenir ensemble pour que les élèves indécis puissent entrer dans un processus d'intégration et d'implication en regard de leur cheminement professionnel. Comme cette approche commune relève de toute l'organisation, plusieurs intervenants sont impliqués dans le processus d'intégration et d'intervention.

► SE CONNAÎTRE SOI-MÊME AVANT DE FAIRE UN CHOIX

En tout premier lieu, il importe que les élèves connaissent leurs propres motivations face aux professions offertes dans leur domaine d'études. Parallèlement, le programme et les départements d'enseignement doivent permettre et favoriser l'encadrement vocationnel des élèves, afin que ces derniers puissent en toute clarté faire un choix universitaire qui leur ressemble. Le rôle du département et, plus particulièrement, celui des enseignants n'est donc pas uniquement d'enseigner un contenu disciplinaire, mais aussi d'assurer le passage des élèves vers des choix universitaires.

Le conseiller d'orientation a aussi son rôle à jouer en contribuant à ce soutien vocationnel par son expertise à l'égard de la démarche d'orientation. Il est intéressant qu'il intervienne auprès des nouveaux élèves au cours de leur première session, notamment en leur faisant passer des tests afin d'identifier certaines de leurs caractéristiques personnelles. Cette étape est importante car elle permet à l'élève et au conseiller en orientation d'établir le profil de l'élève, que ce soit en rencontres de groupe ou individuellement. Une fois le profil tracé, il est plus facile d'intervenir sur les motivations et les champs d'intérêt de l'élève.

À ce titre, l'orientation n'est donc plus considérée seulement comme une intervention faite par un professionnel, mais elle est présentée comme un processus éducatif qui est centré sur l'évolution de l'identité personnelle et professionnelle des élèves.

► EXPLORER L'UNIVERS DES PROFESSIONS

Il appartient donc aux intervenants du milieu collégial de mettre les élèves en contact avec la réalité, en termes d'études universitaires et de voies de sortie des différents programmes. Pour ce faire, les professeurs peuvent effectuer en classe des présentations sur le milieu du travail, notamment les perspectives d'emploi, les critères et les traits de personnalité requis pour occuper une profession, etc.



Ces présentations demeurent toutefois théoriques et ne touchent qu'une partie de la réalité de ces champs de travail. Afin d'explorer davantage les différentes options de profession, il est intéressant d'offrir aux élèves la possibilité d'assister et de rencontrer des intervenants du milieu du travail. Cette mise en contact est souvent un élément déclencheur pour certains élèves. Elle permet à ces derniers de pouvoir se voir, s'imaginer ou non, dans l'exercice de la profession à travers le discours des spécialistes.

Ces activités permettent l'atteinte de deux objectifs en parallèle et reliés l'un à l'autre. Le premier de ces objectifs vise à permettre aux élèves qui en ont besoin de réaliser une démarche individuelle avec le conseiller en orientation pour les aider à clarifier leur choix de programme universitaire. Parallèlement à cette démarche, les élèves peuvent également explorer l'univers de différentes professions et de la réalité du marché du travail afin de consolider leur choix.

► L'APPROCHE ORIENTANTE SUR LE TERRAIN

Au Cégep de Baie-Comeau, cette approche se concrétise au fil de trois sessions pour les élèves du programme de Sciences humaines et elle s'axe sur la concertation de plusieurs intervenants.

LE PROFIL DE L'ÉLÈVE

Dans un premier temps, le conseiller d'orientation du Cégep intervient auprès des nouveaux élèves dans le cours de *Science politique* dès la deuxième semaine de cours. La première étape de l'intervention consiste à effectuer la passation en classe du test GROUPE, un outil qui mesure certaines caractéristiques personnelles comme les activités préférées, les traits de personnalité, les valeurs et les champs d'intérêt. Puis, une deuxième rencontre de groupe a lieu pour interpréter de façon générale les résultats du test. Suite à l'annonce des résultats, les élèves sont invités à poursuivre leur réflexion en consultant le conseiller en orientation lors de rencontres individuelles afin d'en arriver à établir leur profil, un outil clé dans le cheminement décisionnel.

LE CHOIX DE CARRIÈRE

Par ailleurs, sur le plan du choix de carrière, les élèves n'ont souvent qu'une vague idée des professions reliées au domaine des sciences humaines. Or, Baie-Comeau ne compte aucune université dans sa ville ou à proximité. Les cégépiens ne sont donc que rarement en contact avec des étudiants d'université en mesure de leur tracer le portrait de la réalité des études et des voies de sortie des différents programmes.

Dans un deuxième temps, profils de l'élève en main, les professeurs du département débutent, en classe, une série de présentations portant sur les caractéristiques nécessaires pour occuper une profession (généralement les professions les plus populaires et en demande), les perspectives d'emploi de cette profession et les traits de personnalité requis, spécifiés par le logiciel REPÈRES. Le choix des professions ciblées est celui des élèves eux-mêmes (psychologue, enseignant au primaire, avocat et historien, par exemple). Les présentations soulèvent fréquemment de nombreux questionnements envers les formations universitaires requises pour effectuer la profession. Outre leur caractère informatif, elles ont aussi l'avantage de susciter la réflexion des élèves à cet effet.

Dans le cours de *Science politique* offert en première session, les présentations prennent souvent la forme d'un jeu questionnaire portant sur les préjugés et les perceptions des élèves face aux disciplines présentées. La démystification de ces domaines d'études vient plus tard.

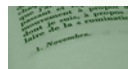
Outre leur caractère informatif, ces présentations ont l'avantage de susciter la réflexion des élèves sur la formation requise pour exercer la profession concernée.

Pour mieux cerner leur choix de carrière, les élèves du programme de Sciences humaines (mais aussi ceux de quelques autres programmes collégiaux) ont la possibilité d'assister et de rencontrer des intervenants du milieu du travail. Durant les périodes de disponibilité des élèves, des spécialistes du marché du travail viennent parler de la réalité de leur profession; ces rencontres prennent souvent la forme de discussions en petits groupes. Ainsi, une psychologue, une enseignante du primaire, une agente de communication, etc., viennent décrire la réalité de leur profession. Ces échanges sont fructueux et permettent à plusieurs élèves de préciser leur choix, tout en démystifiant certains préjugés.

Appuyées par ces mises en contexte, ces présentations de professions dans les classes se poursuivent à la deuxième session, dans des cours d'histoire ou d'économie, tout comme la venue de spécialistes au Cégep.

INTÉGRER LES OBJECTIFS DE L'ÉCOLE ORIENTANTE À CEUX D'UN COURS DU PROGRAMME

À la troisième session, les élèves du programme de Sciences humaines poursuivent leur cheminement personnel et leur exploration de leur future réalité,



avec des travaux qu'ils auront à réaliser dans le cadre du cours *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. On ne parle donc plus uniquement de mise en contact avec les professions, mais d'intégration aux études universitaires.

Ce cours permet aux élèves de maîtriser les techniques de recherche et vise, en même temps, à démontrer l'intégration personnelle des apprentissages du programme. S'ajoute à cette démarche la prise de contact avec la vie universitaire, ce qui sera leur réalité prochaine.

Une partie du cours *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* se réalisera donc à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), permettant aux élèves du Cégep d'accomplir certains travaux de nature méthodologique.

Deux objectifs sont visés: permettre aux cégépiens d'être en contact avec l'enseignement et la vie universitaires et leur permettre d'appliquer des techniques de cueillette de données propres aux Sciences humaines.

Ces élèves assistent à une période de cours dans un champ universitaire qui correspond à leurs intérêts.

VIVRE UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE GRÂCE À UNE COLLABORATION AVEC L'UNIVERSITÉ

Grâce à cette activité d'intégration, un groupe d'élèves en Sciences humaines du Cégep vit *in situ* la vie d'un étudiant d'université pendant au moins trois jours à l'UQAC. Ces élèves assistent à une période de cours dans un champ universitaire qui correspond à leurs intérêts. Pour assurer une meilleure intégration aux facultés universitaires, ils sont parrainés par des étudiants des programmes universitaires choisis en fonction de leurs intérêts.

De plus, ils doivent rencontrer un enseignant (ou un chargé de cours) dans le but de réaliser une entrevue (technique d'enquête enseignée dans le cours de méthodologie) pour connaître davantage le programme d'études choisi et le fonctionnement du milieu universitaire. Cette entrevue peut également se réaliser avec un responsable d'un centre de recherche. Ainsi, ils intègrent une technique d'enquête tout en validant un choix de programme universitaire.

Parallèlement à ces deux activités, les élèves du Cégep peuvent visiter des centres de recherche reliés à leur domaine d'études ou des laboratoires d'application disciplinaire (par exemple, un centre de cartographie en géographie ou un laboratoire d'observation en psychologie). Enfin, ils peuvent également participer à des activités particulières si celles-ci sont disponibles au moment de la réalisation de l'activité (activités disciplinaires comme des mini-stages en milieu de travail, par exemple).

[...] cette activité d'intégration aux études universitaires, proposée aux élèves de Sciences humaines du Cégep de Baie-Comeau, permet autant à l'université qu'à l'élève de faire le pont entre l'information transmise avant son arrivée et la réalité universitaire.

Cette activité d'intégration se déroule généralement lors de la relâche scolaire d'octobre du Cégep de Baie-Comeau, ce qui n'affecte pas le déroulement de la session. Des membres du personnel, dont au moins un enseignant du programme, accompagnent les élèves afin d'assurer l'encadrement pédagogique. De plus, la plupart de ces élèves sont inscrits à l'activité «Un choix pour l'avenir» leur permettant, l'espace d'une journée, d'être plongés dans la réalité d'un milieu de travail de leur choix.

Selon Mme Gina Gagnon, coordonnatrice à l'orientation et l'information scolaires de l'UQAC, cette activité d'intégration aux études universitaires, proposée aux élèves de Sciences humaines du Cégep de Baie-Comeau, permet autant à l'université qu'à l'élève de faire le pont entre l'information transmise avant son arrivée et la réalité universitaire. Ce projet nous a permis de confirmer que les opérations reliées aux démarches de l'élève font partie d'un continuum (recherche d'information, demande d'admission, inscription, accueil et intégration, encadrement, etc.) et que les mécanismes mis en place par l'UQAC répondent aux besoins réels des élèves.

UN PROJET QUI ATTEINT SES OBJECTIFS

Depuis maintenant trois ans, il est possible de se rendre compte de résultats concrets. Par exemple, les élèves du Cégep de Baie-Comeau ayant participé à cette activité ont déjà atteint un certain niveau d'adaptation lorsqu'ils arrivent à l'université. Leur transition étant ainsi facilitée, ils peuvent étudier, s'impliquer et travailler sur le campus plus rapidement.

Il est possible de croire que cette expérience leur permet de confirmer davantage leurs intérêts, de valider leur choix de programme et, même, de pouvoir faire de l'Université du Québec à Chicoutimi leur choix d'établissement d'enseignement. En plus de faire rayonner l'institution par sa collaboration, l'Université est fière de contribuer à la réalisation du projet d'études des élèves.



Lorsque l'on prend un peu de recul par rapport aux activités offertes aux élèves, il devient évident que l'orientation est prise en charge par les enseignants ainsi que par les divers services professionnels. Cette concertation amène les jeunes à prendre davantage conscience de leurs caractéristiques sur les plans personnel, social et professionnel.

Les activités de première année favorisent l'exploration des caractéristiques personnelles et amènent les élèves à mieux se connaître face à leur programme. Les activités du stage à l'Université et celles d'«Un choix pour l'avenir» permettent de vérifier de façon concrète les idées qu'ils ont de faire des liens entre les professions, le programme et leurs caractéristiques personnelles. Toutes ces activités sont inscrites dans un processus qui favorise et soutient la prise de décision chez les élèves.

Ainsi, la démarche de cheminement vocationnel proposée aux élèves atteint ses trois grandes intentions:

- **Se connaître afin de prendre une décision**

Les élèves apprennent à cheminer dans le processus de recherche d'une profession, où ils découvrent plusieurs disciplines professionnelles sans nécessairement faire un choix arrêté. Il s'agit d'une phase de tolérance à l'ambiguïté dans les activités de base, et les intervenants comprennent bien que les élèves sont engagés dans un processus de prise de conscience et qu'ils apprennent à se définir face aux programmes.

- **Explorer des professions**

Une exploration approfondie des professions permet aux élèves de prendre conscience qu'ils ont à réfléchir sur leur choix d'avenir. Pour cette intention, nous parlons donc de cristallisation, car l'identification d'un programme universitaire leur permet de se percevoir par rapport à ce choix. Ainsi, ils engagent une démarche personnelle de connaissance de soi, tout en abordant l'inconnu: l'exploration pratique d'un programme universitaire. En ce sens, le stage à l'UQAC leur permet de constater s'ils ont ou non le profil pour fonctionner aisément dans la profession concernée. Peuvent-ils, à travers ce stage, se projeter dans le futur et se voir dans cette profession? De plus, le fait d'assister à des cours d'ordre universitaire leur permet de réaliser qu'ils en comprennent le déroulement, ce qui les rassure souvent sur leur possibilité de réussite à l'université.

- **Faire un choix**

Enfin, la troisième intention résulte des deux premières. À partir d'une idée, on spécifie les critères personnels requis pour être efficace dans le champ universitaire choisi. Une fois le stage à l'UQAC terminé, on vérifie si la perception de ce choix universitaire correspond toujours à leurs attentes et intérêts. Est-ce que l'élève est fait pour ce champ d'études? A-t-il regardé l'ensemble des compétences requises pour cette discipline? L'élève est ainsi dans un processus de réflexion, mais en toute connaissance de cause.

CONCLUSION

Nous pouvons constater que la démarche entreprise au Cégep de Baie-Comeau permet aux élèves de travailler leur choix universitaire, et ce, dès leur entrée dans le programme de Sciences humaines. Le fait de faire disparaître une part de leur incertitude et de leur permettre d'explorer l'univers du marché du travail dès le départ les engage immédiatement dans un processus de réflexion.

Toutefois, l'identification de leurs propres valeurs, de leurs champs d'intérêt ainsi que la connaissance pratique du marché du travail sont, pour nous, les clés qui permettent d'ouvrir leur réflexion sur un choix éclairé de profession.

Parallèlement à cette démarche, nous pouvons observer que les élèves, qui ont complété le stage à l'UQAC, font un choix conscient de programme universitaire. Il semble y avoir une réduction de la valse des changements de programme après une session aux études universitaires, ces élèves ayant déjà une connaissance du contenu de leur programme d'études et une bonne idée des débouchés sur le marché de l'emploi.

Toutefois, l'identification de leurs propres valeurs, de leurs champs d'intérêt ainsi que la connaissance pratique du marché du travail sont, pour nous, les clés qui permettent d'ouvrir leur réflexion sur un choix éclairé de profession.

L'application des principes de l'école orientante a permis aux divers services du Cégep de Baie-Comeau de travailler conjointement afin d'atteindre un objectif commun centré sur le développement personnel des élèves.



Ainsi, le personnel professionnel, les enseignants et enseignantes ainsi que l'administration du Cégep croient que leur rôle ne se limite pas uniquement à œuvrer à la réussite scolaire des élèves, mais aussi à leur donner des outils pour assurer une transition consciente vers des choix universitaires éclairés.

L'expérience du Cégep de Baie-Comeau suscite beaucoup d'enthousiasme auprès des nouveaux élèves, tant et si bien que qu'ils s'inscrivent dès la première session pour un stage à l'UQAC qui n'a lieu qu'en troisième session. ◀

Marcel MARSOLAIS est enseignant de science politique au Cégep de Baie-Comeau depuis dix-sept ans et il participe à différents projets en lien avec le développement vocationnel des élèves. Fortement impliqué dans un nouveau modèle pédagogique adapté aux élèves du programme sport-études (les athlètes-étudiants du Drakkar de Baie-Comeau), il cherche constamment de nouveaux filons pédagogiques, entre autres dans l'utilisation des TIC, qui peuvent faciliter la relation maître-élève.

mmarsola@cegep-baie-comeau.qc.ca

Roland MORIN est conseiller en orientation au Cégep de Baie-Comeau depuis quinze ans et il est l'instigateur de l'implantation de l'approche orientante au Cégep. Il est également fortement impliqué dans la réussite scolaire de la clientèle innue de l'établissement.

rolmorin@cegep-baie-comeau.qc.ca

Gina GAGNON est une coordonnatrice dynamique à l'orientation et l'information scolaires de l'Université du Québec à Chicoutimi depuis de nombreuses années. Elle a su inciter l'UQAC à s'ouvrir aux projets de l'approche orientante au sein de l'organisation. Elle s'implique fortement dans tous les projets entourant la réussite des élèves.

Gina_gagnon@uqac.ca

15 ans
15 ans,
150 000 étudiants
grâce à nos artisans !



cégep@distance

Plus de **15 bourses** à gagner.

Informez-vous!

cegepadistance.ca



Partenaire des collèges
Développement de cours en ligne
Matériel pédagogique offert
au personnel enseignant
Aide à la diplomation